

**Zeitschrift:** Schweizerische Bauzeitung  
**Herausgeber:** Verlags-AG der akademischen technischen Vereine  
**Band:** 109/110 (1937)  
**Heft:** 21

## Inhaltsverzeichnis

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

INHALT: Contribution à l'étude des fondations. — Ein moderner Getreidesilo in Tunis. — Bericht über die XIII. Tagung der Internationalen Eisenbahn-Kongress-Vereinigung. — Aus dem Berufsleben des Architekten. — Mitteilungen: «Schatten»-Fabriken in England. Ingenieur und Regierung. Geometrischer Rechenschieber. Farbige Automobilscheinwerfer. Bougie nouvelle. Contribution à l'étude des fondations. — Nekrolog: Emil Schwengeler. — Wettbewerbe: Neubau Warenhaus Globus, Zürich. Kantonsspital Schaffhausen. Schulhaus Hochstrasse Zürich. — Mitteilungen der Vereine. — Sitzungs- und Vortrags-Kalender.

## Band 110

Der S.I.A. ist für den Inhalt des redaktionellen Teils seiner Vereinsorgane nicht verantwortlich.  
Nachdruck von Text oder Abbildungen ist nur mit Zustimmung der Redaktion und nur mit genauer Quellenangabe gestattet.

## Nr. 21

## Contribution à l'étude des fondations

Par A. SARRASIN, Ingénieur, Lausanne/Bruxelles

Dans le domaine des fondations, quelques chercheurs ont réellement créé, ces dernières années, la «science du sol». Et si l'application de leurs études à des cas concrets est encore relativement rare aujourd'hui, cela tient à la seule complication des méthodes utilisées. C'est pour faciliter la généralisation de ces études, que nous voulons développer ici une méthode simplifiée de reconnaissance du sol. Nous en établirons tout d'abord les bases.

## Déformation du sol

Nous supposons, sur une hauteur  $h$ , un sol isotrope et élastique dans les limites de la charge qu'il aura à supporter, et nous voulons déterminer, pour le cas où la semelle qui transmet la charge au sol a une rigidité nulle, les tassements de la surface chargée, provoqués par le seul raccourcissement de la couche de hauteur  $h$ . Nous négligerons, dans ce calcul, comme on le fait habituellement, l'influence des composantes horizontales des pressions dans le sol, et ne tiendrons compte que des composantes verticales.

D'après Boussinesq, dont la formule est classique, la pression unitaire  $p_z$  le long de la verticale sous une charge concentrée  $P$ , sera, à une profondeur  $z$ ,  $p_z = \frac{3P}{2\pi z^2}$ . Lorsque la charge n'est pas concentrée, mais uniformément répartie sur une certaine surface, l'expérience prouve que l'on a une bonne approximation en concentrant la charge et en appliquant cette formule, pour autant que  $z$  soit suffisamment grand par rapport aux dimensions de la surface chargée. Si ce n'est pas le cas, l'erreur commise est importante. Pour  $z = 0$ , par exemple, on aurait:  $p_z = \infty$ .

Pour le cas particulier d'une charge unitaire  $p$  uniformément répartie sur un cercle de rayon  $r$  (fig. 1), nous allons utiliser la relation suivante que l'on pourra appliquer, pour les petites valeurs de  $z$ , et qui, pour les grandes valeurs de  $z$ , nous donnera pratiquement les mêmes valeurs que Boussinesq:

$$p_z = \frac{1,5 p r^2}{(z + 1,225)r^2} \quad (1)$$

où  $p_z$  représente la pression unitaire à la profondeur  $z$  le long de la verticale passant par le centre du cercle.

Dans les hypothèses que nous avons faites, par cette seule loi énoncée pour un cas particulier, le problème de la déformation du sol est complètement déterminé, quel que soit le cas de charge ou la forme de la surface chargée.

En effet, puisque nous avons supposé un sol isotrope et élastique, le tassement  $dy$  d'un élément situé entre  $z$  et  $z + dz$  sera proportionnel à la pression unitaire. Il s'exprimera, pour la verticale passant par le centre, par:

$$dy_C = \frac{p_z}{E} dz \quad (2)$$

où  $E$  est une constante qui caractérise la couche de sol donné. Nous appellerons  $E$  le module apparent d'élasticité du sol.

Le tassement  $y_C$  du centre du cercle provenant seulement de la couche de hauteur  $h$ , sera:

$$y_C = \int_0^h \frac{p_z}{E} dz$$

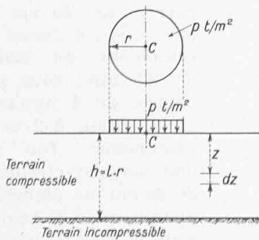


Fig. 1

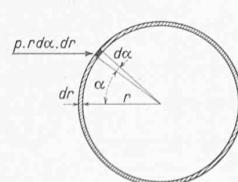


Fig. 2

werfer. Bougie nouvelle. Contribution à l'étude des fondations. — Nekrolog: Emil Schwengeler. — Wettbewerbe: Neubau Warenhaus Globus, Zürich. Kantonsspital Schaffhausen. Schulhaus Hochstrasse Zürich. — Mitteilungen der Vereine. — Sitzungs- und Vortrags-Kalender.

En remplaçant  $p_z$  par sa valeur et en intégrant, on obtiendra:

$$y_C = \frac{1,225 p r h}{E (h + 1,225 r)} \quad (3)$$

ou, si l'on pose  $h = lr$ ,

$$y_C = \frac{1,225 p r l}{E (l + 1,225)} \quad (3 \text{ bis})$$

La relation (3) va nous permettre d'établir l'influence d'une charge élémentaire  $p r d\alpha dr$  (fig. 2) sur le tassement d'un point quelconque  $C$ .

Tracons en effet, autour du point  $C$ , deux circonférences de rayon  $r$  et  $r + dr$ . Le tassement  $dy_C$  du point  $C$  sous la charge unitaire  $p t/m^2$  sur l'anneau circulaire délimité par les rayons  $r$  et  $r + dr$  s'obtiendra en différentiant l'expression (3) :

$$dy_C = \frac{1,225 p h^2 dr}{E (h + 1,225 r)^2}$$

Pour une charge élémentaire  $p r d\alpha dr$ , l'accroissement sera:

$$d(dy_C) = \frac{1,225 h^2 p r d\alpha dr}{E (h + 1,225 r)^2 2\pi r} \quad (4)$$

La relation (4) nous donne l'influence, sur le tassement d'un point quelconque  $C$ , d'une charge élémentaire  $p r d\alpha dr$  située à une distance quelconque  $r$  de ce point  $C$ . Le problème de la déformation du sol est donc théoriquement résolu.

Pratiquement, pour simplifier les calculs, nous pourrons, avec une exactitude suffisante, appliquer cette formule pour une charge de grandeur finie  $P$ , répartie sur une surface dont le centre se trouve à la distance  $r$  du point  $C$ , pourvu que les dimensions de la surface chargée soient suffisamment petites par rapport à  $r$ .

Nous aurons alors:

$$y_C(P) = \frac{1,225 h^2 P}{E 2\pi r (h + 1,225 r)^2} \quad (5)$$

Si, de nouveau,  $h = lr$ , la formule 5 s'écrira:

$$y_C(P) = \frac{0,195 P}{E r} \left( \frac{l}{l + 1,225} \right)^2 \quad (5 \text{ bis})$$

Par les relations que nous avons établies, nous connaissons maintenant, avec une approximation suffisante, les tassements de n'importe quel point sous n'importe quel cas de charge. Voici, en applications des formules 3 et 5, la détermination des tassements au centre et aux angles de surfaces carrées et rectangulaires, dans le cas d'une charge unitaire  $p$  uniformément répartie partie<sup>1</sup>.

Nous voulons, — nous l'avons déjà dit, — obtenir une méthode simple que chacun puisse appliquer. Nous ne nous embarrasserons donc pas de complications inutiles, et, au lieu de diviser un carré en un grand nombre d'éléments de surface très petite et d'appliquer la formule 5, nous admettrons simplement, avec une approximation très suffisante puisqu'il s'agit du sol, que le tassement  $y_C$  au centre d'un carré de côté  $a$ , chargé par une charge  $p$  uniformément répartie sur la surface de ce carré, est égal à celui du centre d'un cercle de surface équivalente sous le même cas de charge.

Si nous posons, pour simplifier,  $\frac{h}{a} = m$ , nous aurons (fig. 3):

$$y_C = \frac{p a m}{E (m \sqrt{2} + 1)} \quad (6)$$

Le tassement  $y_A$  de l'angle  $A$  du carré sera, par raison de symétrie, égal au quart du tassement du centre d'un carré de côté  $2a$ , chargé uniformément par une charge unitaire  $p$ .

$$y_A = \frac{p a m}{2 E (m \sqrt{2} + 2)} \quad (7)$$

<sup>1</sup>) L'addition de certains de ces résultats, judicieusement choisis, nous donnera immédiatement aussi les tassements au milieu des côtés.

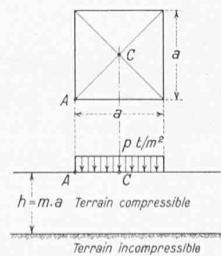


Fig. 3

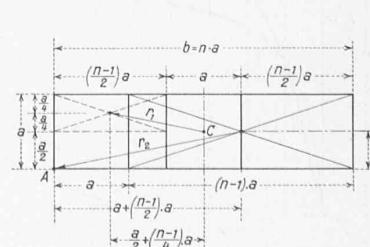


Fig. 4